

LA LETTRE DE CARLES

n° 94

Juillet, août, septembre 2019

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

140, chemin de la Garenne
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :
27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org

Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

Journal l'Equipe du 31 août 2019. Excellente lecture. Pierre Gasly, jeune coureur automobile, relate son passage au forum économique mondial de Davos. Pour raconter à ceux qui nous dirigent comment maîtriser son stress. Dans un jeu de rôle, avec les ministres et autres chefs de grandes structures, tous se retrouvent invité à

endosser la « situation d'un réfugié, immergé dans un monde fondamentalement hostile. Souvenir assez choquant et marquant. Ça te permet d'humaniser ces gens en détresse et de comprendre par où ils doivent passer », », résume-t-il. Jusqu'à la folie et au suicide pour certains. Malmenés par des migrants qui ont été malmenés, ces grands responsables mondiaux ont subi à leur tour ce que ces réfugiés avaient souffert de déshumanisation. Et Pierre Gasly de conclure : « C'est choquant d'imaginer ce que ces gens-là ont subi. »

Ailleurs, ce même week-end, le journal La Croix rapporte les paroles du pape François, dans le rappel de sa première visite à Lampedusa (2013). Il dit : les migrants sont « *des personnes humaines. Ce sont des personnes. Il ne s'agit pas seulement de questions sociales ou migratoires ! Ce ne sont pas seulement des migrants, au sens où ces migrants sont avant tout des personnes humaines, et au sens où ils sont aujourd'hui le symbole de tous les exclus de la société globalisée.* »

« *Ce sont les derniers abusés et abandonnés qui meurent dans le désert... Ce sont les derniers torturés, maltraités et violentés dans les camps de détention ; ce sont les derniers qui défient les flots d'une mer impétueuse ; ce sont les derniers abandonnés dans des camps pour un accueil trop long pour être appelé provisoire. Les plus faibles et les plus vulnérables doivent être aidés. Il s'agit d'une grande responsabilité dont personne ne peut s'exonérer...* » Il est essentiel qu'ils puissent trouver l'espoir, car le désespoir mène au chaos. Et nous devons nous y préparer.

Bien sûr, comparaison n'est pas raison. Mais nous autres, migrants de nos « sociétés liquides »¹ ne cherchons pas autre chose. L'espoir. Et parfois au-delà pour certains : l'espérance. Rappel qu'aucun de nous ne vit pour les structures, ni pour les dispositifs censés améliorer nos vies, mais pour l'espoir d'une vie digne qu'aucun système n'offrira jamais à personne (même si l'un ou l'autre peut améliorer l'ordinaire).

Et ici, au Mas, cela passe par des choses simples : un hébergement décent et sans violence, un accueil où chacun est reconnu pour prendre sa place, une activité révélatrice des capacités de chacun (responsabilité et VAE), une invitation à s'ouvrir à la vie environnante (passé l'étape des papiers à mettre à jour). C'est cela qui permet à tous d'entrevoir une forme d'avenir

inconnu jusqu'alors. Pour le reste, nous ne pouvons que nous rendre à une évidence navrée : « Le maillage de politiques et de dispositifs a pour effet que plus personne ne se sent solidaire et redevable » (François Dubet)². C'est la faille de tout système qui place l'organisation et l'uniformisation en tête de ses priorités. Retour à ce que Berthold Brecht faisait dire à Galilée : « Votre progrès ne sera qu'une progression qui vous éloignera de l'humanité. L'abîme entre elle et vous pourrait, un jour, devenir si grand qu'à votre cri de joie devant quelque nouvelle conquête pourrait répondre un cri d'horreur universel. »³ Allons, encore un effort.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au terme de ce troisième trimestre, 76 personnes différentes ont été accueillies au Mas.

Hébergement : 35 dans le « lieu à vivre » ; 16 dans la pension de famille ; 15 en accueil immédiat.

Activité et travail : 16 personnes ont participé au chantier d'insertion (12.053 h) ; 6 personnes à l'AIA (étape vers l'inscription dans le chantier)
Ressources : 42 personnes relevaient du RSA ; 13 dépendaient de l'Allocation Adulte Handicapé ; 10 touchaient une retraite.

... et de vos dons

Au 30 septembre vos dons ont représenté 13,5% des recettes. Les ventes de nos produits 13,7%. La participation des résidents à leur hébergement 4,3 %. Les cotisations 0,02% (très largement en baisse par rapport à 2018). Le total des recettes des trois premiers trimestres 2019 s'élève à 927.961€.

Un immense merci à vous tou(te)s qui nous permettez ainsi de traverser crise et restrictions budgétaires promises ; d'offrir aux personnes un espace de vie plus assuré pour eux ; de permettre à l'association de maintenir une qualité de vie et d'accompagnement. Nous avons plus que jamais besoin de vous.

¹ Umberto Eco, *Chroniques d'une société liquide*, Livre de Poche 3597, Grasset, 2016.

² François Dubet, *Alternatives économiques* (393), sept. 2019, p.71.

³ Berthold Brecht, *La vie de Galilée*.

DITS

Le saviez-vous ? Les sociétés du CAC 40 ont distribué 51 milliards de dollars de **dividendes** en 2018, contre 47 milliards en 2017, selon une étude du cabinet EY. C'est un record depuis 2006. L'Hexagone est "de loin" le premier payeur en Europe, et enregistre "un nouveau record historique". A titre de comparaison, l'économie allemande a versé 38,5 milliards de dividendes sur cette période, en baisse de 11%.

Au deuxième trimestre 2019, c'est 46 milliards de dividendes qui ont été reversés aux actionnaires en France dont la rétribution a augmenté de 5,3%. Avec 51 milliards de dollars de dividendes, l'Hexagone est "de loin" le premier payeur en Europe, et enregistre "un nouveau record historique". A titre de comparaison, l'économie allemande a versé 38,5 milliards de dividendes sur cette période, en baisse de 11%

(Source : La Tribune, 19.08.2019).

Un autre journal révèle qu'en 40 ans, la rémunération des patrons des 350 plus grandes entreprises américaines s'est envolé de 940%, pendant que celle d'un employé de base bondissait de 12%. En 2018, la rémunération d'un big boss était 221 fois supérieure à celle d'un salarié (contre 20 en 1965). Un état de fait qui gonfle de 1% le revenu des plus riches et dépossédant les travailleurs « laissant moins de fruits de la croissance aux travailleurs ordinaires et creusant le fossé entre les très riches et les 90% qui sont au bas de l'échelle »

(Source : Le Canard Enchaîné – 21 août 2019)

« Le délire de l'écorégne c'est de traiter l'homme comme un des éléments de son fonctionnement, en méconnaissant cette vérité : que la fonction majeure c'est d'assurer l'humanité contre les menaces primitives, meurtrières, y compris celles qui viennent d'elle-même... L'écorégne établit une échelle de valeurs délirante, parce qu'elle n'est point référée à ce qu'est l'homme, mais à ses propres postulats... »

(Source : Maurice Bellet,

La seconde humanité : de l'impasse majeure de ce que nous appelons l'économie – DDB, 1993, p. 18-64).

C'était notre petite rubrique : « L'économie pour le bonheur de l'homme ».

LA VIE AU MAS

Donner à celles et ceux qui ont tenté d'apprivoiser quelques instants du temps des vivants, la place qui leur convient au milieu de nos pseudos urgences. Chacune, chacun à sa manière nous a appris à vivre dans ce temps qui passe et dont nul ne sait ce qu'il lui reste à vivre.

Quand **Nicole** nous avait annoncé son cancer, elle avait juste dit : « J'ai besoin de vous pour mener ce combat. » Et cela a duré près de dix ans. Cette archetière de qualité (premièrement mariée à un talentueux luthier). Le nous étions quelques-uns à accompagner sa famille pour son dernier voyage, à Bourg de Péage.

Le 10 juillet, nous avons accompagné Marie-Hélène Cuvillier lors des obsèques de son père, **Robert Auger**.

Le 31 juillet nous nous sommes joints à la famille de **Romano**. Accueilli par Joseph au temps des commencements, il arrivait avec sa famille pour passer l'hiver avant de repartir au printemps, cheval et caravane aux couleurs exubérantes, pour les Saintes et autres lieux de pèlerinage des gens du voyage. Plus tard, un tracteur remplacera le cheval. Puis le tracteur vendu, le temps de la sédentarité est venu pour tous. Le temps des apprentissages et du mariage pour les jeunes. Le temps des enfants. Le temps parfois aussi du regret du temps du voyage... et les aigreurs qui vont avec. Malade depuis plusieurs mois, Romano s'est éteint à l'hôpital d'Orange où les siens l'ont accompagné jusqu'au bout.

Ses obsèques ont été célébrées à la collégiale de Villeneuve. Il repose au cimetière des Perrières.

Le 5 août, nous voilà partis pour Berdine (membre comme nous de l'Union Interrégionale des Lieux à Vivre) pour saluer la mémoire de **Jean-Michel**, petit frère de Jésus qui y avait établi sa demeure depuis une quinzaine d'année. Belle assemblée de frères de Jésus et de l'Evangile, d'amis et de responsables d'autres communautés, a accompagné l'hommage ultime, parsemé de beaux témoignages et conclu par la mise en terre dans le petit cimetière au bout du plateau, face à une nature flamboyante et mouvementée. Les compagnons avaient eux-mêmes creusé la tombe et l'ont ensuite comblée.

Le 19 août, une autre page d'histoire se tournait avec les obsèques de **Paule Navatel**, âgée de 93 ans. Elle avait fait partie, avec sa famille, du premier cercle des fidèles

autour de Joseph, à la paroisse Saint Joseph comme à Carles (deux lieux en naissance à l'époque), avec les familles Lambert, Dor, Gastaldi, Eyraud... de celles et de ceux qui mettaient régulièrement la main à la poche pour soutenir la naissance de Carles. Une des premières, elle avait su par une lettre de Joseph, qui lui succéderait au Mas. S'il nous revient d'accompagner les personnes, il nous revient de ne pas enterrer avec elles l'histoire qu'elles ont portée, qui nous précède et nous a fait naître à telle ou telle dimension de la vie.

A quelque temps de là, c'est au tour de **Daniel Grau** de rejoindre la maison du Père. Nous nous étions rencontré à Montfavet et il avait depuis manifesté une fidélité sans faille à la maison, par-delà ses multiples engagements

« ...ta tombe, la folle, [...] est un amphithéâtre où les morts écoutent les leçons du soleil. Le vent dans quelques siècles, d'un doigt de poussière, écrira sur ta tombe : ici repose le roi des simples. Puis le vent effacera ce que le vent a écrit. L'immense continuera. » 4

Le 15 juillet nous étions à Paris, avec Pierre-Alexis, invités par le laboratoire d'analyse LERIS 5 à participer (au nom de l'Union des Lieux à Vivre) à une rencontre sur les « **tiers lieux** » 6 : de ces lieux qui veulent faire tenir ensemble un territoire, un collectif et un contrat de réciprocité entre les membres (si nous avons bien compris). Ce jour-là étaient présents autour de la table : le laboratoire d'analyse LERIS, le Secours Catholique, Les Jardins de Cocagne, le Mas de Carles pour l'UILV, le Secours Populaire. Il s'agissait de tenter d'élargir la définition gouvernementale de ces « tiers lieux » (le plus souvent réduite au coworking) et de voir comment y faire reconnaître des lieux comme les nôtres puisqu'ils sont à la fois lieux de regroupement (sur un territoire), de partage d'expériences (démarche collective) et lieux économiques (pour une part plus ou moins grande).

Dans la semaine du 29 juillet au 4 août, nous avons accueilli avec joie le groupe d'**aumônerie** de Cagnes sur Mer. Une bien belle équipe, disponible pour participer à nos activités : défrichage, suppression de mauvaise herbes dans les semis, partage de repas, célébrations aux Angles et discussions amicales. Merci les jeunes : vous revenez quand vous voulez.

En plein milieu de la réunion hebdomadaire du vendredi avec les résidents de la maison,

4 Christian Bobin, *La nuit du cœur*, nrf Gallimard, 2018, p. 182.

5 Dont le siège est à Montpellier. En 2007, à la demande de VCM, Virginie Poujol, ethnographe, était venu faire, en immersion, une analyse des

actions d'accueil au Mas de Carles et à Vogue la Galère (à Aubagne).

6 Dans le mouvement de pensée développée par Antoine Burret, dans la thèse qu'il a présentée à l'université « Lumière Lyon 2 », le 20 janvier 2017 :

Etude de la configuration en tiers-lieu : la repolitisation par le service.

passage de la sœur et du beau-frère de **Philippe Cander**, décédé en octobre 2018. Contents de nous revoir et nous aussi. Et toujours à entonner le même refrain : « C'est formidable ce que vous faites. Tenez bon ! »

Fin août, les chasseurs de Villeneuve ont répondu à notre demande d'intervention, devant la recrudescence du nombre de **sangliers** visitant régulièrement et saccageant plantations et récoltes. Ce 24 août, quelques chasseurs, deux fois plus de chiens. Résultat de l'opération : cinq chèvres blessées, dont une sérieusement. Quelques-uns des chiens avaient réussi à s'introduire dans la chèvrerie et s'y sont livrés à leurs facéties canines préférées : lacération, oreille déchirée, cous lacérés, poitrines assez profondément griffées, une patte cassée et un entrejambe arrière très entamé. Et le voisin a donné sa contribution sous la forme de quelques poules d'une dinde. Sitôt l'affaire sue, plus un chasseur à l'horizon, laissant les chevriers à leur colère et à leur tristesse ! La présidente des chasseurs a été contactée. Promesse que cela se refairait... mais autrement. A suivre.

Et les **chats** ? Nous évoquons dans le numéro précédent une opération stérilisation des chats circulant dans la propriété du Mas de Carles. Avec le soutien d'une association se présentant comme « sans but lucratif ». Tous comptes faits, si on considère que chaque intervention coûte entre 60 (un chat) à 140 € (une chatte), cela représentait plus de 32 chattes ou pas moins de 75 chats qui auraient été stérilisés. Impossible, bien sûr ! Même avec la meilleure volonté du monde. Alors quoi ?

« Si tu as 2 mn, je vais te **raconter** quelque chose d'un peu surréaliste qui devrait t'amuser. Enfin moi chaque fois que j'y pense je suis prise d'un fou rire intérieur », m'écrit une bénévole. Voici. Ce matin un homme de Carles nous a accompagné, Claude et nos deux petites filles jusque chez les chèvres. De retour Emma « la réveillée » lui a dit : « pourquoi tu as des olives vertes dans les oreilles ? » Stupéfait, l'homme dit : « Elle est fine ! Elle voit tout, celle-là. » De fait, je n'avais pas remarqué une olive verte dans chaque oreille de cet escogriffe. Je le regarde, surprise, et je lui fais la même question, ce à quoi il me répond tout bonnement : « J'entends des voix, la skizo... » Les petites n'ont pas entendu... alors sans me démonter je lui ai dit : « Tu es un comique ! » Et comme elles attendaient une réponse, il leur a dit : « Eh oui ! Je suis un comique. En fait je suis un clown ! » Ça leur a suffi. Vous avez dit "voyage en terre inconnue" ? (AB).

Comme tous les autres avant lui, le voilà « debout à la porte » et frappant pour **se faire**

accueillir. Et même une fois accueilli, rien n'est totalement assuré, tant le compagnonnage doit vaincre d'obstacles et d'égoïsmes pour s'établir enfin. Comme partout ailleurs, il n'est pas si simple de faire place à l'autre. Comme partout ailleurs, la volonté de se réclamer d'un statut « supérieur » à l'autre, ne serait-ce que celui du temps déjà passé dans la maison. Le plus dur dans notre société, à quelque niveau qu'on se place : donner sa chance à l'autre !

« Viens vite ! » Au palier de l'escalier, **Gérard** s'est laissé surprendre par une hypoglycémie en remontant chez lui. Il s'est ouvert le crâne dans sa chute et, sur le moment, respire bizarrement. Coussins sous la tête, pompiers attentionnés, l'après-midi passé à l'hôpital pour les vérifications d'usage et surveiller la stabilisation de ce sacré diabète. Il revient le soir même, avec un bon mal de tête pendant quelques jours. Plus de peur que de mal. Ouf !

Portes ouvertes, comme chaque année, le dimanche des journées du patrimoine. Parce que les plus pauvres sont le patrimoine de notre société ! Nous sommes passés à travers les gouttes et autres trombes d'eau promises. Trois cents repas servis (le poulet était offert par METRO, la paëlla cuisinée par l'habituelle équipe de bénévoles cuisiniers, la préparation préalable et le service assurés par les « troupes » locales). Et presque autant de monde venus en voisins au cours de la journée. Un résultat financier conforme à nos attentes, attestation que les « amis » savent braver tous les temps, fussent-ils moins bons. Tous ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour cette réussite, résidents en tête ! Merci à tous, donc et aux médias qui ont annoncé et rendu compte de cette fête.

Deuxième invitation à participer à la réflexion sur « **les tiers lieux** ». A Paris, bien sûr ! Ce coup-ci, Michel Bérard nous accompagne. Lente mais sûre avancée de la réflexion pour co-construire un de ces « tiers lieux » avec des plus pauvres.

Réunion avec les services de la **Cohésion sociale du Gard** (DDCS). Il s'agissait de faire le point sur le mode de financement des actions du Mas par l'Etat. Le choix des services s'était fixé au départ (après le passage en CROSM en 2005 et l'arrêté de reconnaissance « lieu à vivre ») sur des fonds CHRS, disponibles à cette époque (d'autres lieux seront financés sur les « lieux de vie » ou l'urgence ou le logement). Peu à peu les choses se sont resserrées. Et nous voilà à trouver d'autres sources de financements, puisque nous ne répondons pas (et ne pouvons pas répondre) à toutes les exigences liées au CHRS. Vient pour le mas le temps d'une recherche (accompagné par les services DDCS). Incertitude et espoir

solidement chevillés au corps. Et nous savons que vous êtes là. A suivre !

POUR MEDITER

« Le filet de sécurité actuel des minima sociaux français demeure incomplet. Trente ans après la création du RMI, les jeunes de 18 à 25 ans n'ont droit à rien, sauf circonstances exceptionnelles. La plupart des adultes sans ressources touchent moins de 500 euros. Au total, parents conjoints et enfants compris, 3,7 millions de personnes vivent avec le revenu de solidarité active (RSA). C'est indigne d'une société riche comme la nôtre, où la moitié des individus vivent avec plus de 1700 euros par mois (pour une personne seule, après impôts et prestations sociales). Le bas niveau des « minima » sociaux oblige les allocataires, soit à vire dans la dépendance (aide de la famille, d'amis ou d'organismes caritatifs), soit à exercer ici ou là des travaux non déclarés. Et à vivre du strict minimum.

Nous proposons un minimum de 860 € par personne, auxquels s'ajouteraient 403 € par personne de plus de 14 ans et 260 € pour les moins de 14 ans. Il ne s'appliquerait pas à ceux dont le niveau de prestation peut dépasser ce montant (notamment les personnes âgées ou handicapées). Outre la simplification qu'il permet, notre Revenu Minimum Unique a trois effets principaux. Premièrement, il augmente d'environ 150 € par mois le minima de base comme le RSA ou l'ASS (chômeurs en fin de droits). Deuxièmement, il élève notablement le niveau de vie des familles démunies avec un seul ou deux enfants. Troisièmement il permet aux jeunes de moins de 25 ans de toucher enfin le minimum social qu'on leur refuse depuis trente ans, alors qu'on leur accorde le droit de vote. Notre proposition ne règle pas tout

[...]

Faut-il attendre que les chômeurs en fin de droits, les jeunes adultes en difficulté, les femmes seules avec enfant(s) aillent en masse brûler des voitures et casser des vitrines dans les beaux quartiers, pour que l'on entende leur voix ?

[...]

L'indifférence actuelle vis-à-vis des plus démunis, et en particulier les jeunes, est lourde de conséquences politiques. »

Noam Léandri et Louis Maurin
Président et directeur
de l'Observatoire des Inégalités.

(Source : journal Libération du 11.09.2019)

UNE RECETTE

Gratin de butternut au chèvre

Ingrédients : 1 butternut – un rouleau de chèvre (mais nous tenons ici beaucoup mieux à votre

disposition) – 200gr de lardons (facultatifs) – 1 gousse d'ail – 40 cl de crème fraîche liquide – 50gr d'emmental.

Préparation : Peler la butternut et la couper en fines rondelles (retirer les graines) – Couper le chèvre en rondelles (ou par la moitié dans le sens transversal, selon le choix du fromage) – Préchauffer le four à 200 (thermostat 6-7) – Frotter un plat à gratin avec l'ail, puis le hacher – Mettre dans le plat une couche de butternut, quelques rondelles de chèvre, des lardons, un peu d'ail... et recommencer jusqu'en haut du plat – Verser la crème par-dessus et « saupoudrer » généreusement d'emmental – Enfourner 45 minutes à 200°C (thermostat 7), jusqu'à ce que la point d'un couteau s'enfonce comme dans du beurre.

(Merci Marmiton)

UN LIVRE

Pour changer un peu, un roman situé au Moyen-Age, de **Yannick Granec, Les simples**, publié par Anne Carrière Éditions, 201. Une histoire (sordide) de pouvoir, de volonté d'appropriation d'un revenu par un possédant qui veut encore agrandir son patrimoine. Cela se passe au XVIème siècle, autour d'un monastère en Provence : « *Le clocher de Notre-Dame du Loup a sonné matines, laudes et vêpres en même temps. Il savait plus où donner du bronze ! Toute la foule s'est tue, pétrifiée par l'épouvantement. Pas un ne bronchait ou ne tentait de se sauver. Ils s'accrochaient les uns aux autres comme si le radeau de la terre semblait dans l'abîme.* » Rien à voir avec notre temps, comme on voit. Quoique... Cela a fait resurgir en moi la mémoire d'une petite phrase ciselée par Saint Ephrem (IVème siècle) qui expliquait aux chrétiens de son temps : « *L'amour de Dieu nous épargne la mort et l'amour de l'homme le péché, car nul ne pêche contre celui qu'il aime.* » Bonne lecture !

AGENDA 2019

7 décembre 2019, 9h-14h : 4ème rencontre « Résidents – Salariés – Bénévoles », des acteurs de l'accueil et de la vie au mas. Thème encore à « peaufiner » : **Dedans, dehors : la place de chacun.** Cette rencontre se déroulera au Mas de Carles.

POUR AIDER LA CUISINE : MERCI DE NOUS SIGNALER SI VOUS SOUHAITEZ PRENDRE LE REPAS AVEC NOUS.

On peut aussi commencer à penser aux fêtes de fin d'année : qui souhaite participer

aux repas (24, 25, 31 décembre 2019 et 1 janvier 2020) ?

N'oubliez pas...

Un stand présente les produits du mas de Carles : **le jeudi matin** sur le marché de Villeneuve-lès-Avignon ; **le samedi matin** (8h-13h), au carrefour des Maréchaux (toujours à Villeneuve) ; **le lundi soir** (17h-19h), au marché des producteurs, le long des allées de l'Oulle à Avignon.

Sur chaque lieu : vente des produits du mas, renseignements, découverte des dernières publications. Vos achats aident le mas à vivre.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous tente, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le trésorier fera le reste avec l'aide du secrétariat !

Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 526 €. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.

Des livres...

Histoire

Olivier Pety, *La mésange et l'amandier : Joseph Persat, au service des exclus*, Ed. Cardère, 2013, 15 €.

Les cahiers du mas de Carles **N° 3** : « *Association Mas de Carles : étapes...* », 2006-2009, Cardère l'Ephémère, 6 €.

Les cahiers du mas de Carles **N° 9** : « *Mots croisés : le mas de Carles en 50 mots* », 2016, Cardère l'Ephémère, 10€.

Les Cahiers du mas de Carles

N°1 : *Joseph Persat, prêtre : célébration des obsèques*, Ed. Scriba, 1995, 12€. **N°2** « *Gris Bleu* », Cécile Rogeat et Olivier Pety, 1998, Ed. Scriba, 12€. **N°4** : Actes 1ère Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a changé de visage...* », L'Ephémère, 2006, 5 €. **N°5** : Actes de la 2ème Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* », L'Ephémère, 2006, 5 €. **N°6** : Actes de la 4ème Rencontres Joseph Persat : « *Exclusion sociale et spiritualité : question d'humanité ?* », (participation d'Olivier Le Gendre), 2009, L'Ephémère, 10€. **N°7** : Actes de la 5ème Rencontres Joseph Persat : « *Quand l'autre devient étranger* ». (participation de Guy Aurenche), 2011, l'Ephémère, 10 €. **N°8** :

Actes de la 6ème Rencontre Joseph Persat : « *Du changement à la métamorphose* » (participation de Michel Théry), 2014, l'Ephémère. **N°10** : Actes de la 7ème Rencontre Joseph Persat : « *C'est quoi la vie ? Accrochés, décrochés, raccrochés...* » (participation de Philippe Demeestère), 2016, Cardère l'Ephémère, 10€. **N°11** : « *Et puis ce fut le printemps : atelier d'écriture* », mars 2017, Cardère l'Ephémère, 10€. **N°12** : Actes de la 8ème Rencontre Joseph Persat : « *Qu'as-tu fait de la terre ? Qu'as-tu fait de ton frère ?* » (participation de Remi de Maindreville), septembre 2018, 10€. **N°13** : Actes de la 9ème Rencontre Joseph Persat : « *Travail et activité dans notre société* » (participation de Pierre Emmanuel Triomphe), décembre 2018, Cardère, 10€.

Autres publications, (B. Lorenzato – O. Pety),

* *Le pauvre, huitième sacrement*, t.1 et t.2, (Médiaspaul, 2008,2009) - 10€ les deux.

* *Promenade au jardin des Pères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2012, 22€.

* *Promenade au jardin des Mères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2014, 14€.

* *Aux sources de l'Eglise de Provence*, ASCP, 2014, 22€.

* *La vie selon le Christ chez les Pères Apostoliques*, Parole et Silence, 2018,

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, **le prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____

tous les _____ du mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date : _____

Signature :